

Gore s'efforce de concilier ces deux contradictoires, tâche rude qu'il ne pourra mener à bien. On souffre de le voir entreprendre un travail si ingrat.

Voyons comment il s'explique.

Pour lui, la présence réelle revêt quatre caractères essentiels. Elle est objective, non locale, spirituelle et relative, c'est-à-dire qu' " avant la réception et indépendamment de la foi des individus, le corps et le sang du Christ sont rendus présents sous les formes du pain et du vin, ou sont d'une certaine façon réelle, bien qu'indéfinie, identifiés avec elles." Le don spirituel, dit-il encore, est en quelque sorte attaché aux éléments du pain et du vin " avant qu'ils ne soient mangés et bus et indépendamment de cette action de manger et de boire." " Sans doute *objective* pourrait se dire aussi bien de la réalité de la grâce spirituelle conférée à l'âme dans le baptême. Elle aussi est objective en ce sens qu'elle n'est pas le produit de l'esprit qui la reçoit, mais un réel don de Dieu donné et reçu. Et ainsi tous ceux qui croient aux sacrements admettraient que le don de la sainte Eucharistie est objectif. Cependant le mot a un sens de plus dans lequel il n'est pas applicable au baptême."

Comme on le voit, Mgr de Birmingham se sépare déjà d'un grand nombre de protestants anglicans, qui, en bons calvinistes, attachent le " don spirituel " à l'action et à la fonction de boire et de manger et qui parlent moins d'une présence que d'une *réception* du Christ. De plus, il appuie sa thèse des preuves les plus fortes. C'est le respect singulier témoigné dans l'Eglise primitive aux éléments consacrés, le langage de la consécration eucharistique étudiée dans ses trois parties : narration, oblation, invocation du Saint Esprit, dans les constitutions apostoliques, saint Cyrille de Jérusalem, l'*Anaphora* de l'Ethiopie, saint Justin, saint Irénée, saint Jean Chrysostôme, etc... — On dirait à le voir qu'il va droit à la vérité catholique intégrale. Pourtant, il n'y aboutit pas. " Les épouvantails de la transsubstantiation et du culte eucharistique romain " se dressent tout à coup devant lui, et " brusquement il tourne court." La présence réelle objective qu'il vient d'établir avec tant de hardiesse se transforme en présence *non locale*."

C'est la deuxième propriété qu'il assigne à la présence réelle. Encore une fois, elle n'est motivée que par la peur du romanisme, entrevu dans un instant de saine logique au bout de déductions et de recherches sincères.

(à suivre)